



★ MUSÉE DU QUAI BRANLY  
là où dialoguent les cultures

Sous le Haut Patronage de  
Monsieur François HOLLANDE  
Président de la République française

Sous le Haut Patronage de  
Monsieur Enrique PEÑA NIETO  
Président des États-Unis du Mexique

# MAYAS

## Révélation d'un temps sans fin

07/10/14 - 08/02/15

Galerie Jardin

**Commissaire : Mercedes de la Garza**

Écrivain, historienne et académicienne, chercheur émérite du Centre d'études mayas de l'UNAM (Universidad Nacional Autónoma de México) et membre permanent du comité scientifique de l'INAH (Instituto Nacional de Antropología e Historia, Mexique)

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY  
là où dialoguent les cultures

★

**MAYAS**  
RÉVÉLATION D'UN TEMPS SANS FIN

Exposition  
07/10/14 - 08/02/15

[www.quaibrantly.fr](http://www.quaibrantly.fr)

#LES MAYAS

MÉXICO | SHCP | SEP | CONACULTA | 75

INAH - INAC - TICMEX - Fax: 0 852 684 604 (12400000) www.inah.com - Télécopie: 0 852 390 100 (12400000) www.inah.com - Digital: 0 852 700 840 (12400000) www.digital.inah.com  
Le Musée du Quai Branly est membre de la Fédération Française des Musées.

## **\* SOMMAIRE**

---

<b>* Editorial de Stéphane Martin</b>	<b>3</b>
<b>* Éditorial de Rafael Tovar y de Teresa</b>	<b>3</b>
<b>* Éditorial de Maria Teresa Franco</b>	<b>4</b>
<b>* Présentation de l'exposition</b>	<b>5</b>
<b>* Parcours de l'exposition</b>	<b>6</b>
L'homme et la nature	6
Société et vie quotidienne	7
L'homme, le temps, les astres	7
Le cœur des cités	8
Les élites gouvernantes et leur historiographie	8
Les forces sacrées	9
L'homme face au divin, les rites	10
« Entrer dans le Chemin » : les rites funéraires	11
<b>* Commissaire et scénographe</b>	<b>12</b>
<b>* Autour de l'exposition</b>	<b>13</b>
Editions	13
Evènements	13
Exposition hors-les-murs	14
Activités proposées aux visiteurs	14
Outils de visites	16
Rencontres au salon de lecture Jacques Kerchache	16
<b>* La collection et les expositions Amériques du musée du quai Branly</b>	<b>18</b>
<b>* Les mécènes de l'exposition</b>	<b>20</b>
<b>* Les partenaires médias de l'exposition</b>	<b>22</b>

## \* ÉDITORIAL DE STÉPHANE MARTIN

Des premiers sites dévoilés au 19<sup>e</sup> siècle par l'explorateur John Lloyd Stephens jusqu'à la récente découverte de Chactún, les cités mayas ne cessent de nous fasciner. Ces cités, dissimulées sous une végétation luxuriante dans des terres parfois hostiles, continuent de nous livrer les secrets de cette grande civilisation. **Le peuple maya possède l'une des cultures les plus anciennes et spectaculaires de Mésoamérique. Riches d'un patrimoine millénaire, les Mayas se distinguent par leur grande créativité, leur recherche esthétique, mais aussi par leurs prouesses techniques.**

Exceptionnelle par son étendue géographique et historique, l'exposition *MAYAS, révélation d'un temps sans fin* rassemble **385 pièces, dont une cinquantaine de chefs-d'œuvre**, et propose au public de découvrir la subtile beauté et la technicité des productions mayas mais également leur diversité culturelle et linguistique. La sensibilité et la sobriété de la scénographie confiée à l'agence Wilmotte & Associés mettent parfaitement en lumière la richesse de cette culture prodigieuse.

Depuis de nombreuses années, **le musée du quai Branly entretient des liens très étroits avec les institutions culturelles mexicaines**. Cette intense collaboration a permis la mise en place de nombreux projets remarquables tels que la présentation à Paris en 2009 de la très belle exposition *TEOTIHUACAN, Cité des Dieux*.

L'INAH (Instituto Nacional de Antropología e Historia de Mexico) a conçu et produit *MAYAS, révélation d'un temps sans fin* en rassemblant les **trésors de la culture maya issus des collections de ses sept musées, de cinq musées d'États et d'universités mexicains et de six musées de sites archéologiques**. Madame María Teresa Franco, directrice de cet institut, a choisi de confier le commissariat de l'exposition à l'écrivain, historienne et académicienne Mercedes de la Garza.

Je tiens d'abord à remercier chaleureusement le gouvernement mexicain d'avoir généreusement consenti au prêt de plusieurs œuvres inestimables en vue de leur présentation à Paris et en particulier monsieur Rafael Tovar y de Teresa, président du Consejo Nacional para la Cultura y las Artes (CONACULTA). Je voudrais de même adresser mes plus vifs remerciements à madame María Teresa Franco, directrice générale de l'INAH, à Leurs Excellences monsieur Agustín García-López Loaeza, ambassadeur du Mexique en France, et madame Élisabeth Beton Delègue, ancien ambassadeur de France au Mexique, qui ont depuis le début soutenu ce projet avec enthousiasme.

Enfin, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à madame Mercedes de la Garza, pour la grande qualité de son travail. Son incomparable connaissance du sujet a permis de rassembler un ensemble prestigieux de pièces et je suis très heureux que cette exposition puisse être présentée au musée du quai Branly.

**Stéphane Martin,  
Président du musée du quai Branly**

## \* ÉDITORIAL DE RAFAEL TOVAR Y DE TERESA

Au Mexique, en zone maya, un **spectacle des plus impressionnants** s'offre au visiteur quand les **pyramides escarpées d'une ancienne cité surgissent au milieu de la forêt**, message sculpté dans la pierre par les hommes et les femmes qui vécurent sur ce sol il y a des milliers d'années.

Le dynamisme des anciens Mayas fut tel, leurs avancées dans les domaines de l'esprit et de l'intelligence furent si originales qu'encore de **nos jours la marque de cette civilisation, féconde en bâtisseurs et en créateurs, s'impose à nous comme un des sommets de l'aventure humaine**.

C'est une tâche à la fois ardue et fascinante que de **comprendre la complexité de l'antique civilisation maya**, c'est un défi que de tenter d'interpréter et d'approfondir cette culture de manière à la faire dialoguer avec notre propre temps. L'exposition *MAYAS, révélation d'un temps sans fin* ouvre un espace de réflexion entre tradition et actualité qui introduit à une vision non seulement de l'histoire mais aussi de l'avenir. C'est une grande chance pour nous que les traditions, la langue et la pensée, l'art, les danses et même la gastronomie mayas se soient maintenus avec vigueur. En effet, cette culture est encore bien vivante de nos jours dans le Sud-Est du Mexique et s'exprime dans la création artistique comme dans tous les champs de la vie sociale. **La culture maya réunit en un temps tous les temps : riche d'une longue histoire soutenue par son passé, elle la manifeste avec orgueil dans le présent, et en fait le gage de son avenir.**

C'est un honneur que de présenter au musée du quai Branly ce passé national, cet **héritage remarquable** qui constitue une part fondamentale de l'**identité mexicaine** ; il s'agit de partager avec le public européen valeur esthétique et transcendance de cet héritage. Ce public trouvera aussi l'occasion de mesurer l'attention que le Mexique porte à son passé, l'exposition illustrant les **apports nés des technologies nouvelles et des recherches les plus récentes. La statuaire, les figurines, les jades et la céramique... autant d'objets qui parlent de l'histoire, racontent la profondeur d'une culture universelle qui sut transformer son environnement et en même temps regarder vers le ciel pour mieux comprendre l'homme.** Le gouvernement du Mexique est fier d'offrir cette exposition qui réunit l'art, la science, la poésie, le respect de la nature et la créativité des Mayas. Civilisation prodigieuse qui continue à nous surprendre à chaque découverte archéologique, à chaque recherche nouvelle, **source vitale de la communauté et de l'unité des Mexicains.**

Le Mexique vous invite à découvrir ce riche patrimoine historique et culturel, à l'apprécier, à le goûter et à partager ainsi avec lui le sens de son identité nationale. C'est par la culture que les Mayas ont su préserver leurs savoirs et transformer leur monde ancien, un **monde qui se projette dans le futur.**

**Rafael Tovar y de Teresa,**  
**Président du Consejo Nacional para la Cultura y las Artes**

## **\* ÉDITORIAL DE MARIA TERESA FRANCO**

L'exposition *MAYAS, révélation d'un temps sans fin* offre l'image d'une civilisation vieille de plusieurs millénaires dont la richesse est aussi remarquable qu'impossible à cerner. Après sa présentation dans la **galerie du Palacio Nacional de Mexico** et au **musée Oca de São Paulo**, c'est un honneur pour nous qu'elle puisse maintenant être admirée au musée du quai Branly.

**Toujours vivante, la culture maya présente une étonnante diversité** : de nos jours, il existe encore une trentaine de langues qui constituent la famille linguistique maya.

Les découvertes n'en finissent jamais : on les doit au **travail continu d'archéologues et d'anthropologues sur des centaines de sites du territoire.** Au Mexique, la **carte archéologique du monde maya ne cesse de s'enrichir** et les études consacrées à cette civilisation élargissent et renouvellent constamment les connaissances. Les extraordinaires cités de Calakmul, Palenque, Uxmal et Chichén Itzá, inscrites sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco, continuent à livrer leurs secrets et à apporter des preuves de la sagesse, de la complexité et de la grandeur artistique du monde maya ancien.

L'exposition présente des **chefs-d'œuvre** provenant des **États du Campeche, du Chiapas, du Quintana Roo, du Tabasco et du Yucatán.** Les éléments exposés permettent de se familiariser avec **l'architecture, la cosmogonie et la religion, la conception du temps** (domaine que les Mayas abordèrent de façon singulière), **l'organisation politique et la vie quotidienne.** Le visiteur découvrira une grande variété de **céramiques polychromes, des**

**images d'ordre astronomique, des figures humaines** : personnages nobles, guerriers et membres de l'élite, prisonniers et mères avec leurs enfants. Il verra également des **représentations de dieux, d'animaux, d'êtres de l'inframonde ; des stèles, des disques sculptés, des colonnes, des portraits en stuc ainsi que des haches rituelles, des colliers, des pectoraux et d'autres ornements en jade, des masques, des couteaux en obsidienne, des flûtes et des tambours...**

L'**Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH)** célèbre cette année son **75<sup>e</sup> anniversaire**, et l'organisation de cette exposition constitue une reconnaissance de la continuité des efforts déployés pour étudier, préserver et diffuser l'admirable patrimoine archéologique et culturel, matériel et immatériel, de notre pays.

Nous souhaitons remercier ici toutes les personnes et toutes les institutions qui ont rendu ce projet possible : la Secretaría de Educación Pública, le Consejo Nacional para la Cultura y las Artes, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público ainsi que les musées prêteurs ; monsieur José Enrique Ortiz Lanz, coordinateur national des musées et des expositions, et tous les experts de l'INAH. Nous tenons à rendre hommage en particulier à la commissaire de l'exposition, madame Mercedes de la Garza, universitaire de renom, ainsi qu'aux membres de l'équipe qui l'a entourée. Nos remerciements vont aussi à monsieur Agustín García-López Loaeza, ambassadeur du Mexique en France, et à madame Élisabeth Beton Delègue, ancien ambassadeur de France au Mexique, au magnifique musée du quai Branly et à son président, monsieur Stéphane Martin.

**Je forme le vœu que cette exposition enrichisse l'amitié renouvelée entre la France et le Mexique, la connaissance mutuelle de nos deux pays.**

**Maria Teresa Franco**  
Directrice générale de l'Inah

## **\* PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION**

Civilisation fascinante, les Mayas ont laissé à la postérité des **centaines de cités révélant une architecture remarquable, une statuaire très avancée** et d'une grande perfection technique, des **fresques, des œuvres en céramique et en jade d'une incroyable finesse**. Ils inventèrent également un **système d'écriture complexe, le plus perfectionné de l'Amérique précolombienne**. Combinée avec une très riche iconographie, elle détaillait notamment leurs croyances religieuses, leurs rites, leur vie en communauté et leur histoire.

**Produite par l'Instituto Nacional de Antropología e Historia du Mexique, dans une scénographie de Jean-Michel Willmotte**, cette exposition inédite en France offre un panorama général de la civilisation maya et de ses réalisations architecturales et artistiques.

**Elle rassemble près de 400 chefs-d'œuvre**, issus de diverses régions du Mexique et des différentes époques qui jalonnent l'extraordinaire longévité de cette civilisation, **sélectionnés dans les collections de plus de 40 musées et grands sites mayas du Mexique**.

Suivant un **parcours thématique et progressif**, les visiteurs sont amenés à découvrir **la vie quotidienne des Mayas, leur organisation politique ou encore leur religion**, avec notamment la présentation des emblématiques masques de jade utilisés dans les rites funéraires. Ces **trésors de la culture maya, accompagnés des plus récentes découvertes archéologiques sur cette civilisation**, permettent d'appréhender le legs des Mayas à l'humanité.

## \* LE PARCOURS DE L'EXPOSITION



### Panneau de l'autosacrifice

Calcaire, Structure XXI de Palenque, Chiapas, Mexique - Classique récent (600-900 apr. J.-C.),  
Musée du site de Palenque Alberto Ruz Lhuillier, Palenque, Chiapas, Mexique

Ce panneau, présenté en ouverture de l'exposition, met en scène cinq personnages en train d'effectuer une cérémonie d'autosacrifice sanglant. Au centre, le célèbre souverain K'inich Janahb Pakal offre un aiguillon de raie à son petit-fils, K'inich Ahkal Mo' Nahb' (721-736 apr. J.-C.), qui, lui-même, regarde vers un être fantastique. À droite, se trouve le successeur désigné d'Ahkal Mo' Nahb', son frère cadet, U Pakal K'inich, tourné vers une créature fantastique, identique à celle de gauche. Les glyphes latéraux relatent divers événements, tels que la consécration, le 9 juin 736 apr. J.-C., de la structure XXI, dédiée au culte de K'inich O' Kan, protecteur du dieu GIII, maître de la guerre et du monde souterrain. Un autre fait relaté est un rite de fin de période, le 22 juillet de la même année, au cours duquel furent utilisés des encensoirs représentant les trois dieux tutélaires de Palenque : G1, la divinité céleste, GII Unen K'awiil, la terrestre, et GIII, l'infraterrestre.

## L'homme et la nature

**Défiant la nature, les anciens Mayas et leur plante sacrée – le maïs – sont parvenus à s'établir aussi bien dans la jungle tropicale que dans l'aride plaine calcaire de la péninsule yucatèque et dans la cordillère volcanique du Sud.** Partout, ils ont su édifier de grandes cités. Observateurs attentifs des plantes et des animaux, ils sont **devenus de véritables naturalistes**, détaillant les caractéristiques et les propriétés particulières de chaque être vivant.

Faune et flore ne servaient pas seulement de nourriture. **Les liens des animaux avec l'espèce humaine se manifestent également dans la croyance qu'ils étaient aussi dotés d'une âme et en rapport avec les forces cosmiques sacrées.** De par leurs facultés extraordinaires, comme celle de voler, frères des hommes, en qui pouvait résider une partie de l'esprit de chacun, ils étaient considérés comme en rapport avec les forces cosmiques sacrées et acquièrent des sens symboliques puissants.

Pour toutes ces raisons, les plantes, les animaux et leurs relations avec les hommes constituent **des thèmes récurrents dans l'art maya**, et ont fait l'objet de **représentations aussi bien naturalistes que stylisées.**



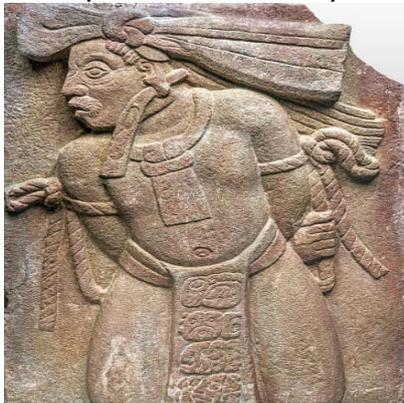
Cette petite grenouille en or, avec des incrustations de turquoise en guise d'yeux, provient de Chichén Itzá. On reconnaissait aux grenouilles un symbolisme tout particulier puisqu'on les associait aux divinités aquatiques et à l'inframonde. Par leurs coassements, grenouilles et crapauds annoncent la pluie et sont donc liés à la régénération de la terre.

**Grenouille en or avec des yeux en turquoise,**  
Postclassique ancien (900-1250 apr. J.-C.) ;  
L. 3,3, l. 2,6 cm Museo Regional de Antropología,  
palais Cantón, Mérida, Yucatán

## Société et vie quotidienne

Les activités quotidiennes des membres de la société maya, comme dans toute communauté hiérarchisée, variaient d'après le statut de l'individu. Chacun exerçait une fonction spécifique dans la préservation de l'ordre économique et politique, étayé par l'idéologie sociale et religieuse. Le sexe, l'âge, la résidence, urbaine ou rurale, et les activités des individus constituaient des facteurs déterminants des différences dans la vie courante de chacun.

Les représentations sculptées ou peintes qui figurent sur les monuments et les bâtiments illustrent surtout les faits et gestes des élites dirigeantes. Ces personnages sont montrés accomplissant différents rites lors de cérémonies politiques et religieuses. De nombreux courtisans, figurés dans des intérieurs somptueux, apparaissent sur des récipients polychromes. Les innombrables et expressives figurines en céramique, en particulier celles trouvées dans les sépultures de Jaina, offrent des portraits de nobles, mais aussi de personnes de statut et de fonction plus humbles. Elles révèlent, par ailleurs, diverses coutumes mayas : la déformation crânienne, la façon de s'habiller ou les ornements corporels.



Monument 154 de Toniná, Chiapas, Mexique, classique récent (600-800), grès, 74 × 55 cm.  
Coll. Musée du site de Toniná, Toniná, Chiapas, Mexique

Les dirigeants mayas commémoraient constamment leurs triomphes militaires en représentant leurs prisonniers dans des attitudes humiliantes. Ce haut-relief montre un captif, à genoux et les bras entravés dans le dos, avec une longue bande de toile ou de papier comme ornement d'oreille pour indiquer son sacrifice imminent. Son pagne porte la mention de son nom et de son origine, ainsi que du nom de son vainqueur, ici le quatrième roi de Toniná, au terme d'une campagne militaire menée vers le début du 8<sup>e</sup> siècle.

## L'homme, le temps, les astres

Pour les Mayas, le temps c'est le mouvement même de l'espace : il obéit donc à la loi des cycles. Leur passion pour comprendre les transformations du cosmos leur fait développer un extraordinaire système calendaire, fondé sur les inventions des derniers Olmèques qui avaient mis au point, vers l'an 100 avant notre ère, le Compte long et la Roue calendaire. Le **Compte long** permet de fixer les dates de façon exacte puisqu'il comptabilise le temps écoulé depuis un point d'origine. Le **Roue calendaire** (18.980 jours) résulte de la combinaison des cycles des années rituelles (260 jours) et solaires (365 jours) respectivement *tzolk'in* et *haab*.

Les Olmèques furent les premiers à utiliser le **système vigésimal** (numérotation en base 20) et à **introduire le zéro**, principe indispensable à toute numération positionnelle.



Pierre avec le signe de Vénus, calcaire, Chichén Itzá, Postclassique ancien (900-1250 apr. J.-C.) ; H. 70,3 ; L. 74 ; l. 29,8 cm ; Museo Regional de Antropología, palais Cantón, Mérida, Yucatán

Ce panneau sculpté faisait partie de l'ornementation de la structure que l'on a appelée la « Plate-Forme de Vénus » précisément à cause de la représentation du signe de cet Astre, à gauche du panneau. À droite, on observe ce qui est connu comme le faisceau des années. Les nombres (huit points, d'un côté, et la barre qui vaut cinq, de l'autre) pourraient se rapporter à un cycle de 2 920 jours, c'est-à-dire cinq périodes synodiques de Vénus (de 584 jours) ou huit années solaires (de 365 jours).

Vers l'an 250 de notre ère, les Mayas adoptèrent le système olmèque et le perfectionnèrent de manière étonnante en créant neuf nouveaux cycles rituels et astronomiques : le cycle de Vénus (584 jours), celui de Mars (780 jours), sans doute celui de Mercure (117 jours) et celui des Éclipses (11 960 jours), en plus du calendrier lunaire. Leur système s'est encore amélioré à la période postclassique (900-1550 après J.-C.).

## Le cœur des cités

Les cités abritent la population qui s'occupe des affaires administratives, culturelles ou militaires, des travaux scientifiques, artistiques et artisanaux ainsi que des services en général. Avec leurs vastes places, leurs grands temples, leurs somptueux palais, les terrains de jeu de balle, les stèles et autels et les larges chaussées, les villes comptaient aussi des bâtiments destinés à entreposer les tributs pour l'entretien de l'État.

Le cœur des cités est conçu à l'image du cosmos. L'espace plan des places évoquait la surface de la mer ou de la terre ; les pyramides symbolisent les montagnes sacrées ou les niveaux célestes et infraterrestres. Le terrain de jeu de balle figure la voûte céleste et l'accès à l'Inframonde.

En plus de spectaculaires ornements sculptés, de nombreux bâtiments étaient décorés de peintures murales. Celles-ci témoignent d'une grande maîtrise technique : elles se signalent par une large palette de couleurs, leur texture et leur résistance à la détérioration. Dans plusieurs cas, en particulier à Bonampak, les artistes sont parvenus à donner des impressions de perspective.



Sculpture « La Reine d'Uxmal », calcaire, Uxmal, Yucatán, Mexique, Classique récent (600-800 apr. J.-C.), H. 82 ; L. 24 cm, Museo Nacional de Antropología, Mexico

Communément appelée « La Reine d'Uxmal », cette sculpture semble toutefois représenter un homme. Elle provient de la façade d'un bâtiment qui se trouve sous la pyramide du Devin. Confectionnée avec un art achevé, cette décoration architecturale représente un serpent stylisé, la gueule ouverte, pourvue de cercles symbolisant le jade, l'eau et ce qui est précieux en général. De cette gueule sort une tête humaine avec ornements d'oreilles et tiare à perles de jade. Le visage est austère ; il s'agit sans doute d'un seigneur représenté au terme du rite initiatique consistant à être avalé par un serpent ochkaan, c'est-à-dire un boa, pour être ensuite régurgité une fois devenu prêtre-chamane. Sur sa joue droite on distingue une marque faisant allusion à ce rite d'initiation, pratiqué jadis dans de nombreuses autres cités de l'aire maya et toujours présent dans certaines communautés.

## Les élites gouvernantes et leur historiographie

Faisant preuve d'une remarquable conscience historique, les Mayas ont enregistré leur propre devenir. Pour cela ils ont créé un système d'écriture et l'ont adapté à leur langue parlée, une forme ancienne du ch'ol actuel, ou chol oriental. Il existait deux sortes de glyphes : les logogrammes, pour exprimer un mot entier, et les phonogrammes, pour transcrire un son simple ou une syllabe.

À partir de la période classique ancienne (250-600 apr. J.-C.), ce système d'écriture s'est développé et perfectionné. Le chol oriental devient la langue de prestige pour toute la société maya et s'étend à de nombreuses et lointaines cités, au-delà de son aire linguistique d'origine.

Les faits **historiques sont narrés sur des monuments publics** en pierre et en stuc, sur des peintures murales et des vases en céramique. Les textes parlent de la vie des seigneurs, de leurs exploits guerriers et des cérémonies qu'ils effectuaient, comme l'autosacrifice (par scarification ou percement des chairs). Offrir son sang était peut-être l'hommage le plus important que l'on rendait aux puissances sacrées. Les textes remontent parfois le temps et se réfèrent aux fondateurs des dynasties afin de légitimer la transmission du pouvoir. Dans certaines cités, sont même relatés **des événements vieux de plusieurs millénaires, comme la reconfiguration du cosmos par les dieux créateurs.**

Aujourd'hui, grâce aux progrès réalisés dans le déchiffrement des glyphes, les textes mayas éclairent le passé de l'une des cultures les plus brillantes du monde antique.

Ce support pour encensoir a été utilisé pour vénérer la mémoire d'Aj Sul, un chef militaire (*yajaw k'ahk'*) de Palenque, qui y est représenté en personne : il porte un diadème composé d'anneaux « Tlálloc », caractéristiques des chefs de guerre. Parmi d'autres événements, le texte glyphique qui figure autour du visage du personnage mentionne la nomination d'Aj Sul comme commandant en chef, le 25 décembre 610 de notre ère et l'attaque qu'il dirigea, à peine trois jours plus tard, contre la cité ennemie connue aujourd'hui comme Santa Elena, dans le Tabasco.



**Porte-encensoir de pierre**  
Calcaire Classique récent  
(600-900 apr. J.-C.) Musée du site de  
Palenque Alberto Ruz Lhuillier, Palenque,

## Les forces sacrées

Les Mayas concevaient **l'univers comme peuplé de forces sacrées qui régissaient tout, en constante interaction entre elles-mêmes et avec les hommes.** Invisibles et impalpables, ces énergies se manifestent dans **les astres, dans les niveaux célestes, terrestres et souterrains du monde.** Dans les montagnes, elles habitaient ainsi les forces naturelles comme la pluie, certains animaux – oiseaux, serpents et jaguar notamment –, certaines plantes aussi, comme le maïs et les végétaux psychotropes.

Les Mayas créèrent également des **figures personnifiées des forces divines** qui, sans être des divinités elles-mêmes, en étaient des représentations. On ne peut donc qualifier ces images d'idoles.

Cette figurine montre un vieillard jaillissant de la fleur d'une aracée bleue (*Philodendrum* sp.). De ce calice émergerait peut-être le dieu N, seigneur des bois et des forêts et Pahuatún en même temps, le vieux dieu quadruple qui soutient le monde et protège les chamanes. Sortir d'une fleur pourrait être un symbole pour une naissance, le calice renvoyant au sexe féminin. En tout cas, la scène rappelle un mythe cosmogonique des actuels Lacandons, dans lequel le dieu créateur K'akoch a créé la fleur d'où sont sortis les autres dieux.



**Figurine polychrome**  
Céramique, Jaina, Campeche, Mexique,  
Classique récent (600-900 apr. J.-C.), H.  
12,3 ; l. 6,7 cm, Museo Nacional de  
Antropología, Mexico, Mexique

Parmi les **nombreuses figures sacrées**, on distingue des **êtres mi-hommes, mi-animaux, ainsi que de purs symboles, des animaux fantastiques** (le serpent à plumes, le dragon céleste ou le crocodile terrestre). Ces entités symbolisent les différents niveaux du cosmos : le Ciel (un vieillard ou un dragon bicéphale), la Terre (un crocodile ou un masque rehaussé de symboles végétaux) et l'Inframonde (un squelette humain ou un serpent *ochkan* c'est-à-dire un boa). Il existe aussi des **divinités protectrices des activités humaines**, notamment la guerre, le commerce, l'agriculture ou l'apiculture, ainsi que des **maîtres des animaux, des êtres anthropomorphes ou zoomorphes** qui veillent sur le monde « sauvage ».

## L'homme face au divin, les rites

D'après les mythes d'origine mayas, le **monde a été créé pour accueillir l'homme, et l'homme pour vénérer et nourrir les dieux**, qui sont puissants et surhumains, mais imparfaits. L'existence des divinités et celle de l'univers tout entier dépendent des rituels. **Le culte des forces sacrées a donc constitué la priorité des communautés**, comme en atteste la taille des espaces cérémoniels des cités.

Tous les rites comprenaient des épisodes de purification, avec abstinence sexuelle, privation de sommeil et autosacrifice.

**Les rites publics étaient très variés** et incluaient toujours prières, encensements, chants, danses et processions. Pour les rites, on préparait des nourritures et des boissons spécifiques et, au centre des célébrations, il y avait des sacrifices sanglants d'animaux et d'êtres humains.

Les **offrandes** étaient multiples et diverses. Les dieux étant invisibles et impalpables, il fallait leur prodiguer des matières subtiles, des odeurs et des saveurs. Néanmoins, leur aliment principal était l'énergie vitale qui réside dans le sang, lequel se répandait au moment de la mort. Selon les mythes, les hommes furent créés avec du maïs et du sang divin ; en échange, ils doivent offrir leur propre sang pour nourrir les divinités. Ce liquide vital est le lien essentiel qui unit les hommes aux dieux.

**Le jeu de balle**, pratiqué par les dirigeants et autres grands personnages, constituait un **rite public particulièrement significatif**. Son importance se manifeste par la présence, dans toutes les grandes cités, de terrains de jeu au sein des enceintes cérémonielles. De même, les marqueurs de ces terrains sont ornés de figures sacrées et de scènes mythiques.

**Le symbolisme du jeu de balle n'est pas seulement maya**, mais plus généralement **mésaméricain**. Il renvoie à la lutte des contraires qui rendent possible l'existence du cosmos. Cela transparaît dans plusieurs mythes, dans le Popol Vuh par exemple, où des **êtres lumineux et célestes luttent contre des adversaires obscurs et souterrains**, une confrontation dont le jeu constituait une équivalence. Les mythes nahuas – un des principaux groupes mayas – insistent quant à eux, sur la lutte du Soleil contre la Lune et les Étoiles. Le jeu pratiqué par les dirigeants et autres grands personnages avait donc pour **fonction rituelle de favoriser, par magie analogique, le mouvement des astres et, ainsi, de contribuer à l'existence de l'univers**.

On reconnaît que ce personnage est un guerrier à sa jupe à franges et au grand crâne attaché à sa ceinture en guise de trophée. Il porte également un bonnet conique, comme celui des chamans, ainsi qu'une cape fixée à la poitrine. Il représente un dirigeant en train de prononcer un important discours ou d'exécuter un rite chamanique de danse.



**Figurine de dignitaire**  
Argile, Jaina, Campeche, Mexique  
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)  
Collection Stavenhagen  
Centro Cultural Tlatelolco, UNAM,  
Mexico, Mexico

Quant au **chamanisme**, il est une **pratique religieuse privée** qui s'est maintenue jusqu'à nos jours.

Les chamans acquièrent leurs pouvoirs une fois leur esprit séparé du corps, durant les rêves ou au cours de l'extase provoquée par des pratiques ascétiques ou la consommation de substances psychotropes.

Parmi ces pouvoirs, on distingue le lien direct avec les dieux, l'accès à des régions sacrées, telles que le Ciel et l'Inframonde, la transformation en animal et, enfin, la voyance.

Cette dernière leur permettait de connaître les **causes cachées des événements** – des maladies en particulier – et de les **guérir par des incantations et des formules magiques** accompagnées de **médecines à base de végétaux, d'animaux et de minéraux**.

À l'époque préhispanique, les dirigeants eux-mêmes étaient chamans. Ils étaient sacrés non seulement parce qu'ils appartenaient à une lignée illustre, mais aussi pour avoir accompli divers cycles initiatiques et pour pratiquer constamment des rites ascétiques, tels que le jeûne, l'abstinence sexuelle, la privation de sommeil et l'autosacrifice. Différentes sculptures montrent ainsi des seigneurs impliqués dans des rites chamaniques.

### « Entrer dans le Chemin » : les rites funéraires

Chez les Mayas, **l'esprit continue d'exister après la mort du corps** ; cette croyance a engendré le **développement de rites funéraires complexes**. La destination de chacun dans l'au-delà ne dépend pas de sa conduite sur terre, mais de **la forme de sa mort, elle-même fixée par les dieux**. Le lieu de destinée le plus commun était le *Xibalbá*, tout au fond de l'Inframonde, que l'esprit atteignait après avoir parcouru un long et périlleux chemin au cours duquel il pouvait mourir. Au terme de ce parcours, l'esprit se retrouvait en présence des dieux de la Mort et occupait sa place définitive pour un repos éternel. En certaines occasions, il pouvait revenir sur terre et participer aux rites pratiqués par ses descendants : c'est ce que révèlent plusieurs œuvres plastiques où un esprit est représenté comme une présence vivante. Cette croyance s'est conservée jusqu'à aujourd'hui.

L'idée que l'esprit continue d'exister après la mort du corps a engendré le développement de rites funéraires complexes. La destination de chacun dans l'au-delà ne dépendait pas de sa conduite sur terre, mais de la forme de sa mort, elle-même fixée par les dieux.

**En vertu de cette vision de la mort, de nombreux objets étaient déposés dans les tombes près des défunts** : récipients contenant de l'eau et des aliments, figurines humaines, divines ou animales, bijoux... Et, parfois, le chien sacrifié du défunt, dont l'esprit devait guider celui son maître. Quand le mort était un dirigeant, ou un membre de sa famille, on pouvait immoler plusieurs hommes et femmes pour l'accompagner dans l'au-delà.



**Masque funéraire avec ornements d'oreilles de Calakmul**

Jade et coquillage ; Classique récent (600-800 apr. J.-C.) ; H. 18,9 ; l. 13,5 cm, Museo Regional de Campeche.

Les masques funéraires ont été confectionnés à l'aide de nombreuses tesselles, petits cubes de jade poli, afin de conserver l'image des dirigeants après leur mort. On s'est en outre servi de petits morceaux de coquillage, d'escargot, d'obsidienne et d'autres matériaux pour représenter les yeux et la bouche. La parure du dignitaire était complétée par des ornements d'oreilles, des colliers, des bracelets et d'autres bijoux de jade – matériau qui symbolisait la régénération de la nature, de la végétation et de la vie.

#### Les visages éternels des seigneurs

Parmi les sépultures, celles des dirigeants se distinguent par la **richesse de leur mobilier**. Elles comportent notamment **des parures en jade** et dans d'autres matériaux. On plaçait parfois dans la bouche des morts une perle de pierre verte qui symbolisait son esprit et garantissait son immortalité. Dans de nombreuses tombes royales, notamment

celle de Pakal à Palenque et d'autres de Calakmul, on a recouvert **le visage du défunt d'un masque en mosaïque de matériaux précieux**, de préférence le jade, dont quelques exemplaires sont présentés dans l'exposition.

Ces masques constituaient des substituts aux visages mortels des défunts, portraits qui défiaient toute dégradation. Ils s'imprégnaient de la personnalité de l'illustre disparu, le préservaient magiquement de la mort, fixaient son esprit et le protégeaient de la sorte des êtres maléfiques qui pouvaient se tenir en embuscade sur le chemin vers sa dernière demeure.

## \* COMMISSAIRE ET SCÉNOGRAPHE

L'exposition est produite par l'INAH (Instituto Nacional de Antropología e Historia, Mexique).



### Commissaire

Ecrivain, historienne et académicienne, **Mercedes de la Garza** est une des grandes spécialistes de la culture maya. Elle a été directrice du Musée national d'anthropologie à Mexico, dont elle a mené la rénovation des salles de 1997 à 2000. En tant que commissaire, elle a notamment conçu l'exposition *Vida y muerte, arte funerario del Occidente de México* qui a eu lieu en Espagne en 1998 et la grande exposition *Maya* présentée au Palazzo Grassi à Venise (1998-1999).

Elle est aujourd'hui chercheur émérite du Centre d'études mayas de l'UNAM (Universidad Nacional Autónoma de México) et membre permanent du comité scientifique de l'INAH (Instituto Nacional de Antropología e Historia, Mexique).

### Scénographe

La scénographie de l'exposition est conçue par l'Agence **Wilmotte & Associés S.A.** Evocatrice de l'architecture Maya la scénographie contribue à immerger le visiteur dans cette fascinante culture préhispanique.

Fondée par Jean-Michel Wilmotte en 1975, **Wilmotte & Associés SA** est une agence d'architecture internationale œuvrant dans cinq domaines : l'architecture, l'architecture d'intérieur, la muséographie, l'urbanisme et le design. Wilmotte & Associés SA est implantée en France, en Grande-Bretagne, en Italie, et en Corée du Sud. Elle intervient sur tous types de programmes et traite toutes les échelles de projet.

Parmi ses projets phares, l'agence a récemment livré la scénographie de l'exposition *INDIENS DES PLAINES* au musée du quai Branly (08/04/14 – 20/07/14), l'Ecole des Barreaux de Paris, le siège social de l'EPADESA, l'Institut du Cerveau et de la Moëlle Epinière à Paris et le stade Allianz Riviera à Nice.

L'agence travaille actuellement sur la Halle Freyssinet et le Centre Spirituel & Culturel Orthodoxe Russe à Paris, sur l'Université européenne de Saint-Petersbourg, des bureaux à King's Cross Central à Londres, le Centre de gestion sportive Ferrari (Formule 1) en Italie... En association avec l'architecte français Antoine Grumbach et l'architecte russe Serguei Tkachenko, Wilmotte & Associés SA est lauréat du concours international pour le projet du Grand Moscou, soit une surface de 260 000 hectares à repenser.

Wilmotte & Associés SA a développé une expertise dans le domaine de la muséographie en concevant des projets pour d'importantes institutions tel que le Grand Louvre à Paris, le Musée des Arts Islamiques à Doha, et le Rijksmuseum d'Amsterdam.

En 2005, il crée la Fondation d'entreprise Wilmotte pour sensibiliser les jeunes architectes aux problématiques de conservation et de réhabilitation du bâti ancien et introduire le concept de « greffe contemporaine ».

## \* AUTOUR DE L'EXPOSITION



### \* ÉDITIONS

#### Catalogue

Coédition musée du quai Branly / Rmn-GP, 384 pages, 420 illustrations, 49€. Sous la direction de Dominique Michelet

#### Hors-série

Beaux-arts magazine édite un hors-série de 62 pages, 9€

### \* ÉVÉNEMENTS

#### Installation de photographies

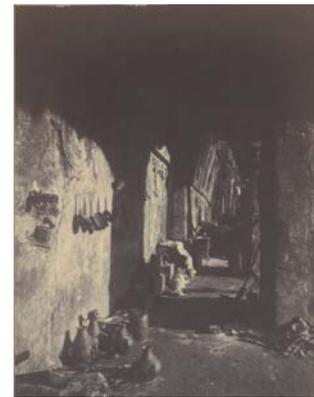
« AH ÇA ! OU DONC SE CACHE LE PALAIS ? »

**PALENQUE 1881-1891**

Cabinet d'arts graphiques

07/10/14 - 04/01/15

En parallèle de l'exposition, l'accrochage « *Ah ça ! Où donc se cache le palais ?* » *Palenque 1881-1891* propose une sélection de **rente photographies de l'exceptionnel site maya de Palenque** (situé au Mexique dans l'État du Chiapas) réalisées par **Désiré Charnay** en 1881 et par **Alfred Maudslay** en 1891.



Intérieur d'une galerie dans le palais de Palenque  
Désiré Charnay

#### Colloque international

**MESURES ET TEXTURES DU TEMPS CHEZ LES MAYAS :**

**le dit, l'écrit et le vécu**

Mercredi 08/10 - vendredi 10/10/14 ; Théâtre Claude Lévi-Strauss

Ce colloque pluridisciplinaire est organisé par le **musée du quai Branly et le Groupe d'enseignement et de recherche sur les Mayas et la Mésoamérique** (Université Paris Ouest, Paris 1, CNRS, INALCO) avec l'Université Nationale Autonome du Mexique. **Il explore les représentations et les constructions temporelles chez les Mayas** tant dans le flux du vécu et les formes d'agir que dans les pratiques mémorielles et prospectives. Il aborde ce sujet dans les **périodes préhispaniques, coloniales et dans les sociétés mayas actuelles**. Ce colloque réunit **ethnologues, linguistes, ethno-historiens, archéologues et épigraphistes du monde entier**. L'ambition de ces journées est d'ouvrir de **nouvelles orientations de recherche sur les diverses conceptions, expressions et praxis temporelles**. En effet, en dehors des calendriers qui ont rythmé et régulé la vie des Mayas, bien d'autres facettes de la temporalité ont peu été abordées. Elles sont pourtant indispensables à la compréhension des sociétés mayas actuelles et de leur histoire, telle qu'elles l'ont conçue et la conçoivent.

#### Vacances de la Toussaint

Samedi 25/10 - dimanche 02/11/14

Le musée du quai Branly se met à l'heure maya en proposant pendant 9 jours des **activités conviviales et originales pour découvrir cette civilisation fascinante**. Au programme : **visites surprises, contées ou guidées, ateliers et performances artistiques, rencontres** pour se plonger dans le monde maya et découvrir ses racines aux 3000 ans d'histoire.

## Spectacle

### ASTRID HADAD - VIVIR MURIENDO

Vendredi 19/12 et samedi 20/12, 20h - dimanche 21/12/14, 17h

Diva iconoclaste, la mexicaine Astrid Hadad revisite avec humour les traditions de son pays avec un cabaret magique mêlant théâtre, musiques populaires et costumes extravagants.

## \* EXPOSITION HORS-LES-MURS

### JAL-BIL, Textiles mayas des hautes terres.

Collection du musée du quai Branly.

Instituto Cultural de Mexico, 28/10/14 – 30/01/15



Instituto Cultural de México



**Filer et tisser relie la femme maya à l'univers ;** rang après rang, elle dessine son environnement, présente son identité, décline les lieux du cosmos, les êtres qui les représentent, la lune, le soleil, les étoiles. Une fois terminés et portés, le huipil ou tunique, la jupe, la ceinture et le châle placent la femme dans l'univers. Sans cesse renouvelés, les techniques, les motifs et les formes relèvent cependant d'un savoir ancestral et d'une pensée maya transmise depuis plusieurs millénaires.

**A travers une cinquantaine d'exemples de textiles collectés depuis 1930, principalement des huipils, et des photographies conservés dans la collection du musée du quai Branly,** cette exposition aborde quelques aspects de la richesse du tissage et de la pensée des Mayas du Chiapas au Mexique et du Guatemala.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

04/12 : rencontre avec **Fabienne de Pierrebourg, commissaire et responsable de collections Amériques au musée du quai Branly**

*Avec le soutien de « l'Agence Mexicaine de Coopération Internationale pour le Développement (AMEXCID), l'Ambassade du Mexique et l'Instituto Cultural de México*

## \* ACTIVITES PROPOSEES AUX VISITEURS

### Visites guidées de l'exposition

à partir de 12 ans (1h30)

Tous les samedis à 15h (sauf le 29/11/14)

Tous les dimanches à 11h30 (sauf le premier dimanche de chaque mois)

et à 11h30, les lundi 20, mercredi 22, vendredi 24, lundi 27, mercredi 29 et vendredi 31/10/14 ; lundi 22, mercredi 24, vendredi 26, lundi 29 et mercredi 31/12/14 ; vendredi 02/01/15

**Un guide conférencier présente l'exposition à travers une sélection d'œuvres significatives : statues, masques, peintures, objets de culte et objets du quotidien.**



*Accessible aux personnes en situation de handicap moteur et à celles en situation de handicap auditif (boucle à induction magnétique)*

### Visites contées de l'exposition

En famille à partir de 6 ans (1h)

à 15h dimanches 12 et 19/10 ; 9, 16 et 23/11 ; 14, 21 et 28/12/14 ; 11, 18 et 25/01 ; 08/02/15  
à 15h les lundi 27, mardi 28, mercredi 29, jeudi 30, vendredi 31/10/14 et mercredi 07/01/15.

Les enfants et leur famille sont invités à découvrir les Mayas et notamment leurs rites. **Leurs histoires et traditions prennent corps dans les mots, gestes et jeux sonores** du conteur qui a une approche mythologique des objets (masques, objets du quotidien, objets de culte, sculptures, statues, etc.).

### **Atelier « Mission archéo »**

**En famille, 6-8 ans (2h)**

à 14h30, les 15, 27, 29, 31/10 et 24 et 29/12/14  
à 14h30, les samedis et dimanche 25/10, 15/11,  
13/12/14, 18 et 24/01, 07/02/15

Autour d'un chantier de fouilles, **les enfants relèvent les traces des civilisations précolombiennes**, puis au cœur des collections du musée, ils les comparent aux œuvres originales et découvrent les cultures d'Amérique centrale.



### **Atelier « Au temps des Mayas »**

**En famille, 9-12 ans (2h)**

à 14h30, les samedis et dimanches 12, 26/10, et 01,22/11 et 08/02/15, 20/12/14,11/01 et 31/01 et 08/02/15  
à 14h30 les : mardi 28, jeudi 30/10, mercredi 12/11, 31/12/14 et 21/01/15, lundi 22/12/14

Dans l'exposition, les enfants **découvrent les rites agraires, les divinités et les règles qui expliquent l'organisation du temps chez les Mayas**. L'observation des ornements architecturaux les initient également à la lecture des glyphes avant de créer leur propre stèle.

### **Visite-atelier "Calendrier précolombien"**

**Adultes - 2h30**

à 15h30 les samedis 15/11, 13/12/14 et 17/01/15

Les adultes individuels sont invités à contempler les **pièces archéologiques qui témoignent des rites agraires et funéraires, du culte des divinités et de la célébration des élites**, et à s'initier à la conception de l'écriture, des mathématiques, de l'astronomie et de l'architecture dans l'Amérique préhispanique.

### **Visites adaptées aux personnes en situation de handicap (1h30)**



**Visite adaptée aux personnes en situation de handicap mental : samedi 18/10/14, 14h**



**Visite tactile pour les personnes en situation de handicap visuel : samedi 15/11/14, 14h ; vendredi 04/12, 18h30**



**Visite adaptée à la lecture labiale et LPC : jeudi 04/12, 18h30 ; samedi 20/12/14, 14h**



**Visite en Langue des Signes Française : samedi 06/12, 18h ; samedi 17/01/15, 14h**

### **\* OUTILS DE VISITES PROPOSÉS**

**Un livret-jeu** : les enfants sont invités à suivre les aventures de Yaxté, une petite fille maya qui se rend à la recherche du dresseur d'oiseaux à Palenque. Au fil du parcours, ils rencontrent les personnages les plus emblématiques de la ville !

**Un parcours audioguidé** est accessible à partir de 12 ans pour approfondir la visite de l'exposition et découvrir les Mayas autrement (décryptage d'objets, contes mayas, bonus...).

**Un ensemble d'outils est proposé aux personnes en situation de handicap :**



**Des fiches de salles**



**Un écran en LSF à l'entrée de l'exposition pour mieux en saisir l'enjeu**

 Un espace tactile avec quatre œuvres des collections du musée reproduites en relief et accompagnées d'un dispositif audio pour faciliter la lecture tactile

 Un livret de visite avec des images en relief et un texte en braille, disponible sur prêt à l'entrée de l'exposition.

### \* RENCONTRE AU SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

Pour prolonger la visite de l'exposition, des **conférences sont proposées autour des Mayas aujourd'hui, de l'art contemporain au Mexique** ou encore sur les objets mayas des collections du musée du quai Branly. Le salon de lecture Jacques Kerchache propose également une collection d'ouvrages de référence sur cette thématique, en accès libre pour tous les visiteurs du musée.

#### **Le cycle de 63 jours : découverte d'un nouvel instrument calendaire dans les inscriptions mayas**

Mardi 07/10/14, 17h

Lors de cette conférence, est décrit le processus de reconstitution d'un relief en stuc qui se réfère à un rite de mise à feu avec un foret (joch' k'ahk'), rite dédié à l'entité désignée comme le « Dieu N, sarigue ».

Par **Guillermo Bernal**, enseignant chercheur au Centre d'Etudes Maya de l'Université Nationale Autonome du Mexique. Ses recherches en épigraphie et iconographie ont fait de lui un des plus fameux épigraphistes mexicains.

Conférence en espagnol avec traduction consécutive par **Dominique Michelet**.

#### **Implications historiques mayas dans la peinture teotihuacane**

Mardi 07/10/14, 17h

En 378 de notre ère, l'arrivée des habitants de Teotihuacán dans plusieurs villes de la zone maya comme Tikal, Kaminaljuyú et Copán a été établie. Cet événement documenté chez les Mayas ne peut être passé inaperçu à Teotihuacán. Il s'agira durant cette conférence d'analyser les représentations possibles de ce fait historique.

Par **María Teresa Uriarte**, historienne et directrice générale de diffusion culturelle à l'Université Nationale Autonome du Mexique (UNAM).

*En collaboration avec l'Instituto Cultural de Mexico*

#### **Nah, Otoch : conception, facture et attributs de la maison maya**

Samedi 11/10/14, 17h

Les textes historiques et la vie au quotidien dans les villages mayas yucatèques illustrent, à travers l'exemple de la maison, le pari des mayas de toujours adapter leurs créations culturelles au présent et de traverser ainsi les grands bouleversements de leur histoire.

Par **Fabienne de Pierrebourg**, responsable de collections Amériques et **Mario Humberto Ruz**, Centro de Estudios Mayas.

#### **Actualités de l'art au Mexique**

Vendredi 24/10/14, 11h

Cette rencontre propose une cartographie des grands musées de Mexico et leur actualité, expositions et événements, du Museo Nacional de Antropología à la Fundación Jumex (Museo Tamayo, MUAC, Museo Universitario de Arte Contemporáneo...).

Par **Claire Luna**, historienne de l'art et critique d'art (revues Artealdia et Artmotiv), spécialisée dans l'art moderne et contemporain de l'Amérique latine.

Avec l'artiste **Daniela Edburg**, lauréate des Résidences Photoquai 2013.

### **Présentation du chef-d'œuvre *Nymphéas mayas et crâne de maïs***

Vendredi 31/10/14, 19h

Au centre de ce plat de style codex, à inscription glyphique apparaît un crâne fendu au nénuphar, un seigneur maya émerge en jeune dieu du maïs. Sur la paroi intérieure tournoient poissons, têtards et sauriens hybrides. La maîtrise du trait et la complexité structurée de l'iconographie signalent la très haute qualité artistique de ce plat et le prestige du défunt auquel il était destiné.

Par **Pascal Faracci**, conservateur du patrimoine, directeur des musées de Poitiers.

### **La femme sans tête et autres histoires mayas**

Jeudi 04/12/14, 19h

**Lecture dans le noir** par des lecteurs non-voyants de l'association *Percevoir* et transcription de 27 contes et récits traditionnels mayas recueillis par l'auteur auprès de sa famille et des anciens de son village : une poupée d'argile qui s'anime, une tête qui arpenté les rues du Mayab, un homme qui se transforme en créature nocturne, etc.



**Plat *Nymphéas mayas et crâne de maïs***

## \* LA COLLECTION AMÉRIQUES DU MUSÉE DU QUAI BRANLY

La collection américaine constitue le fonds le plus important en nombre du musée du quai Branly : riche de 105 000 objets, elle est présentée au travers d'une sélection de près de 900 pièces, suivant un parcours organisé en deux parties, l'Amérique récente et actuelle répondant à l'Amérique précolombienne.

Au sortir de la section consacrée aux collections africaines, les Amériques noires sont présentées par des objets provenant des Marrons de Guyane, des productions candomblé du Brésil et un ensemble de pièces rituelles vodou d'Haïti

### Du détroit de Béring à la Terre de Feu

La muséographie des Amériques privilégie ensuite une présentation des collections amérindiennes par grandes aires culturelles. Plusieurs séquences rythment ce parcours, du nord au sud, du détroit de Béring à la Terre de Feu. L'Arctique et la Côte Nord-Ouest sont principalement illustrés par des masques de l'Alaska, des masques et des figurines du Groenland, et des productions inuit en ivoire. Au pied du mâle de l'Ours, masques et récipients de la Colombie britannique voisinent avec vanneries, ceintures et coiffes des Indiens de Californie. Hérités des collections des Rois de France, des peaux peintes, des wampums, des calumets, des armes, des productions en perles provenant de la région des Grands Lacs et de la Vallée du Mississippi sont les témoins des contacts entre Amérindiens et Français aux 17e et 18e siècles.



Parallèlement, une sélection de costumes et de masques festifs de Bolivie illustre le syncrétisme religieux dans le monde andin. En vis-à-vis, les objets mexicains évoquent la place de l'homme dans l'univers, et les chatoyantes parures de l'Amazonie sont l'illustration d'un art de la plume fascinant associé aux peintures corporelles. Quelques armes et massues, à l'image du casse-tête tupinamba ramené en France au milieu du 16e siècle, révèlent l'ancienneté des collections guyanaises et brésiliennes. Le sud de l'Amérique méridionale est évoqué par des pièces d'argenterie hispano-créoles et indigènes, par ses textiles et la peinture sur cuir associés à d'imposantes sculptures rituelles des Mapuche du Chili.

### L'Amérique avant l'arrivée des Européens

La seconde séquence américaine fait remonter le temps au visiteur et présente les populations amérindiennes avant l'arrivée des Européens. La richesse des collections archéologiques dont le musée dispose permet de donner une vue d'ensemble des nombreuses cultures qui se sont succédées, pendant plusieurs millénaires, à l'intérieur des grandes aires culturelles : la Caraïbe, l'Amérique centrale, la Mésoamérique et les Andes. La présentation de cette séquence est chronologique et culturelle, allant – dans le sens de la visite – des cultures les plus récentes aux plus anciennes. Les premières sont représentées par les Tainos des Grandes Antilles, les Aztèques du Mexique et les Incas du Pérou, celles qui subirent de plein fouet la confrontation avec les colons européens. Dans deux parcours parallèles, le visiteur découvre la profondeur historique et la richesse des civilisations précolombiennes de la Mésoamérique et des Andes : des Olmèques aux Mayas en passant par Teotihuacan d'un côté ; de Paracas, Mochica et Nazca aux cultures inca et misca de l'autre. Pour illustrer ces temps précolombiens, un vaste choix d'objets archéologiques a été effectué : statues, céramiques, œuvres en pierre représentant généralement des divinités, ainsi que des objets en bois, en métal, et en orfèvrerie.

## \* LES EXPOSITIONS AMÉRIQUES AU MUSÉE DU QUAI BRANLY

**"LE YUCATAN EST AILLEURS"**, Expéditions photographiques de Désiré Charnay  
(12/02/07-13/05/07)

**Commissaire : Christine Barthe**, responsable des collections de Photographies du musée du quai Branly

**ELENA IZCUE** (01/04/08 - 14/07/08)

**Commissaire : Natalia Majluf**, directrice du Museo de Arte de Lima au Pérou, historienne de l'art

**PARACAS, Trésors inédits du Pérou ancien** (01/04/08 - 14/07/08)

**Commissaire : Danièle Lavallée**, Directeur de recherche émérite au Centre national de la recherche scientifique, archéologue spécialiste de l'Amérique du sud

**TEOTIHUACAN, Cité des Dieux** (06/10/09 - 24/01/10)

**Commissaire : Felipe Solis**, archéologue, ancien directeur du musée national d'Anthropologie de Mexico

**SEXE, MORT ET SACRIFICES DANS LA RELIGION MOCHICA** (09/03/10 - 23/05/10)

**Commissaire : Steve Bourget**, professeur associé du département Art et Histoire de l'art à l'Université du Texas, Austin

**MAYA, De l'aube au crépuscule, collections nationales du Guatemala** (21/06/11-02/10/11)

**Commissaire : Juan-Carlos Melendez**, directeur du Musée National d'archéologie et d'ethnologie de la ville de Guatemala

**PATAGONIE, Images du bout du monde** (06/03/12 - 20/05/12)

**Commissaire : Christine Barthe**

**NOCTURNES DE COLOMBIE, Images contemporaines** (17/09/13 – 02/02/14)

**Commissaire : Christine Barthe**

**INDIENS DES PLAINES** (08/04/14 – 20/07/14)

**Commissaire: Gaylord Torrence**, senior Curator, Département de l'Art des Indiens d'Amérique, Nelson-Atkins Museum of Arts, Kansas City, États-Unis



Vue de l'exposition *Indiens des Plaines*

## \* MÉCENES DE L'EXPOSITION



La RATP aime la ville et participe tout naturellement à son rayonnement artistique et culturel : un engagement qui s'exprime notamment à travers son partenariat avec le musée du quai Branly pour l'exposition *MAYAS, Révélation d'un temps sans fin*.

La RATP entretient un lien particulier avec le Mexique. L'accès de la station Palais-Royal - Musée du Louvre conduisant au Carrousel du Louvre accueille une fresque mexicaine du peuple Huichol, offerte par Sistema de Transporte Colectivo (STC), l'exploitant du métro de Mexico, en échange de l'installation d'une entrée Guimard à la station Bellas Artes, devant le magnifique bâtiment du même nom de la capitale mexicaine.

Au-delà de cet échange culturel, la RATP et STC ont signé le 11 avril 2014, dans le cadre du Conseil Stratégique franco-mexicain, un accord de coopération élargi, visant à favoriser l'échange technologique entre les deux entreprises en matière de construction, d'exploitation et de maintenance de réseaux de métro.

Au 5<sup>ème</sup> rang mondial des opérateurs de transports urbains, le groupe RATP assure quotidiennement la mobilité de 12 millions de personnes en France et dans le monde.

En facilitant la mobilité des nombreux visiteurs de l'exposition *MAYAS, Révélation d'un temps sans fin*, la RATP réaffirme son engagement pour la promotion des arts et de la culture, afin de satisfaire au mieux à sa mission d'opérateur des transports publics d'une métropole multiculturelle.



Le soutien qu'apporte Safran à l'exposition *MAYAS, Révélation d'un temps sans fin* s'inscrit dans le double cadre de l'**engagement citoyen du Groupe en faveur de la diffusion de la culture**, qui se traduit par de nombreuses actions de mécénat en France et à l'international, et de sa **volonté de valoriser une civilisation** dont l'héritage historique a marqué un pays où il est fortement implanté : le Mexique.

**Safran** est en effet présent de longue date au Mexique, où il a considérablement contribué au développement de l'industrie et de l'emploi dans les secteurs de l'aéronautique et de la sécurité. Le Groupe s'investit également dans des programmes de soutien à l'enseignement technique et à la formation afin d'accompagner la montée en compétences de la jeunesse mexicaine. Enfin, Safran est représenté par son président-directeur général, Jean-Paul Herteman, au sein du Conseil stratégique franco-mexicain. Le Groupe y joue un rôle dynamique dans le rapprochement entre les deux pays.

Le partenariat entre Safran et le musée du quai Branly se veut ainsi un véritable pont entre le passé et l'avenir, en ligne avec la démarche de responsabilité sociétale d'entreprise du Groupe et au croisement entre la culture et l'industrie.

**Depuis 4 ans, la Mutuelle Intégrance et le Fonds de dotation Handicap & Société soutiennent le musée du quai Branly.**

Après avoir contribué à l'amélioration de la table tactile située à l'entrée du jardin, le Fonds de dotation soutient chaque année une exposition temporaire du musée.

Pour la saison 2014/2015, le Fonds renouvelle son engagement en soutenant l'exposition *MAYAS, Révélation d'un temps sans fin*. Ce partenariat permet notamment au musée de réaliser un dispositif pour les visiteurs handicapés avec une vidéo introductive à l'exposition sous-titrée et en langue des signes françaises, des textes de présentation en grands caractères et en braille, et des textes simplifiés à destination des visiteurs en situation de handicap mental.



### **Découvrez les Mayas du bout des doigts...**

Le musée du quai Branly et le créateur de lunettes Alain Mikli s'associent pour la deuxième fois cette année afin de faciliter l'accès à l'art aux déficients visuels en leur permettant d'aller à la découverte des peuples Mayas du bout des doigts, grâce à la réalisation de quatre interprétations d'œuvres et objets représentant la richesse sociale, spirituelle et culturelle de cette civilisation plurimillénaire.

Ces interprétations tactiles sont réalisées grâce à une technologie inédite basée sur l'impression 3D, que l'équipe d'Alain Mikli a développée en partenariat avec Nicolas Hueber, professeur à Arts et Métiers ParisTech, campus d'Angers. Les reliefs qui en découlent sont confondants de pertinence et de précision et offrent aux visiteurs aveugles et malvoyants, une expérience sensorielle sans égal. Chaque interprétation est accompagnée d'un dispositif audio en braille et gros caractères afin d'en faciliter la découverte.

Cette action de mécénat procède d'un engagement commun inscrit dans le long terme. Initié durant la semaine de l'accessibilité en décembre 2010, il permet à Alain Mikli d'exposer dix-neuf œuvres et objets en accès libre dans *LA RIVIERE* au sein du plateau des collections et l'a vu participer à trois expositions temporaires, dont la dernière, consacrée aux Indiens des Plaines du 08/04/14 au 20/07/14, a rencontré un succès public incontestable.

En apportant son mécénat de compétences à l'exposition *MAYAS, Révélation d'un temps sans fin*, Alain Mikli poursuit son engagement pour permettre aux personnes en situation de handicap visuel d'avoir accès aux musées et à leurs chefs-d'œuvre.

## \* PARTENAIRES MÉDIAS DE L'EXPOSITION

Le Monde un événement  
Télérama



## \* INFORMATIONS PRATIQUES

**Visuels disponibles pour la presse** [ymago.quaibrantly.fr](http://ymago.quaibrantly.fr) - Accès fourni sur demande.

### L'exposition sur les réseaux sociaux

Pendant toute la durée de l'exposition, le public est invité à un partage d'expérience de visite sur Twitter avec le mot-dièse #mayas. L'actualité de l'exposition figure également sur la page Facebook du musée.



### Contact presse :

**Pierre LAPORTE Communication** - tél : 33 (0)1 45 23 14 14 - [info@pierre-laporte.com](mailto:info@pierre-laporte.com)

### Contacts musée du quai Branly :

**Nathalie MERCIER**

Directrice de la communication  
[nathalie.mercier@quaibrantly.fr](mailto:nathalie.mercier@quaibrantly.fr)

**Magalie VERNET**

Adjointe de la directrice de la communication  
Responsable des relations médias  
[magalie.vernet@quaibrantly.fr](mailto:magalie.vernet@quaibrantly.fr)

**Lisa VERAN**

Chargée des relations médias  
33 (0)1 56 61 70 52  
[lisa.veran@quaibrantly.fr](mailto:lisa.veran@quaibrantly.fr)